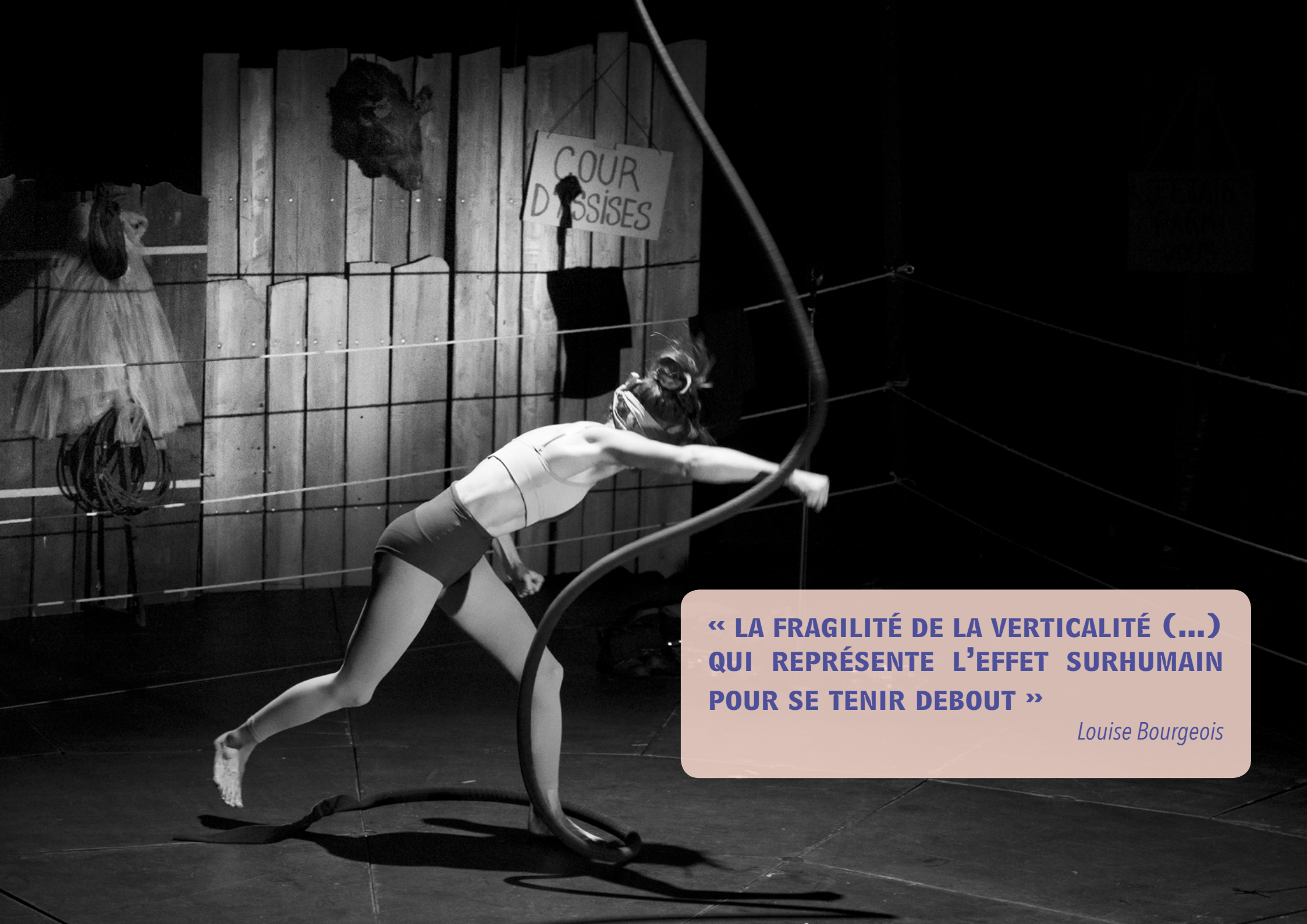
Sortie le 23 septembre 2022 à La Seyne / mer (83)
Le Pôle, arts en circulation, scène d'intérêt national

La boîte de Panddre

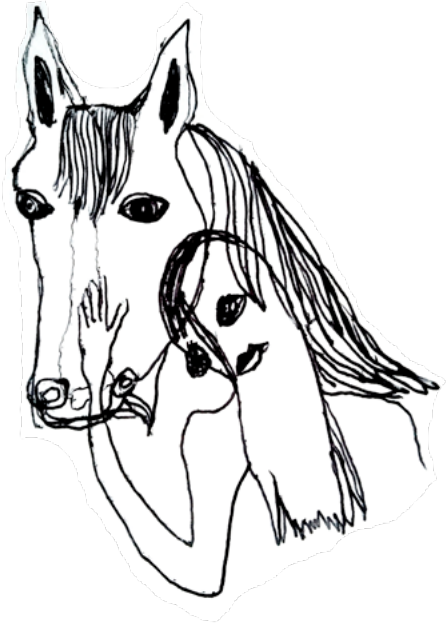
Compagnie Attention Fragile
Théâtre Forain



« LA FRAGILITÉ DE LA VERTICALITÉ (...) QUI REPRÉSENTE L'EFFET SURHUMAIN POUR SE TENIR DEBOUT »

Louise Bourgeois

NOTE D'INTENTION



Puzzle circassien d'une mémoire traumatique et d'un combat pour l'issue.

La genèse de ce projet , c'est d'abord un procès aux assises, dans lequel j'ai été partie civile, puis ma rencontre avec Gilles Cailleau et Pépita Car qui m'ont demandé si je voulais en faire un spectacle.
Oui, ce sera un solo de cirque, non pas devant les gens, mais parmi eux et une exposition, pas seulement à regarder, mais à co-construire.
La boite de Pandore dessine, à partir d'une écriture de cirque, le récit fragmenté de la période de mes 12 à 16 ans, où j'ai connu la monstruosité du viol qui cotoie le silence, la honte, et la vie qui ne s'arrête pas.

Le cirque c'est ne rien jouer. Alors c'est mon corps qui va raconter, celui qui a été violenté, celui qu'on a fait taire. Le corps et sa voix, celle qu'on a mise sous silence, et qui ne demande qu'à jaillir de sa boîte. Au travers de la corde lisse, du lancer de couteau, d'une enfant-clowne, de l'univers sonore, je souhaite faire traverser cette histoire, en plaçant le cirque, non pas comme une performance à contempler, mais comme un moyen impératif de dire. **Parce que dire au cirque, c'est déjà, juste, arriver à dire.**

Le cirque c'est pour moi, **se réapproprier son corps**, apprendre à le sentir de nouveau, à gérer sa colère, c'est essayer d'en prendre soin.

Le cirque c'est aussi prendre des risques, et le viol c'est un mot qui fait peur. Ce que l'on propose ici, c'est d'être ensemble, pour raconter cette peur et s'en protéger. Pour que le silence ne revienne plus.
Et parce qu'il est encore un art accessible et populaire, le cirque est sûrement le moyen idéal pour ouvrir cette boite de Pandore, non pas devant les gens mais avec les gens.

Pour partir de cette histoire personnelle et s'adresser à toutes et à tous, on travaille avec les gens justement. On récolte des témoignages, On fait des interviews des équipes sur place des théâtres, lors d'ateliers avec des jeunes, puis on retourne au plateau avec cette matière pour essayer de répondre à ces questions : comment parle-t-on de ce sujet tabou ? Qu'est ce qu'on dit, qu'est-ce qu'on ne dit pas ? Comment parler de douleur avec douceur? **Comment on reste debout, vivant·e et à quel prix ?**

Le problème n'est pas d'ouvrir la boite de Pandore, le problème c'est la boite fermée, c'est ceux·celles qui créent la boite.
La boite qui s'ouvre, contrairement à ce que l'on pourrait penser de l'histoire, n'est pas un mal, le mal est déjà fait, le mal est déjà là.
Dire c'est faire exister et c'est accepter que cela a bel et bien existé : c'est une violence ultime dans le présent qui devient un combat universel à mener contre la cruauté.
Quand la boite s'ouvre, le silence se brise et c'est une vague submersive de cris qui renversent.

Alors maintenant que la boite est ouverte, qu'allons nous faire de tout cela ?

Marion Coulomb

LA NOTE DE PÉPITA

Quand je rencontre pour la première fois Marion, c'est à travers ses dessins et ses écrits. Numérotés, classés, ordonnés dans cette petite boite (de Pandore), je les ouvre un par un avec attention et pudeur car je sais déjà. On m'a dit. Mais en fait je ne sais rien. Rien de la profondeur de cette artiste et de l'étendue de sa blessure. Rien de l'aisance de ses couleurs et de la dureté de ses traits. Rien de la poésie de ses mots et de la brutalité de cette réalité.
Quand je reçois cette boite, ça me fait l'effet d'une bombe.
Submergée par ce partage et cette confiance, je dis oui, oui je veux travailler sur ce projet avec Marion et ouvrir cette boite car quoi de plus essentiel aujourd'hui ? Comment ne rien faire ?

Et nous voilà, parties ensemble pour une semaine à Marchin. Sans se connaître. À deux au bout du monde.

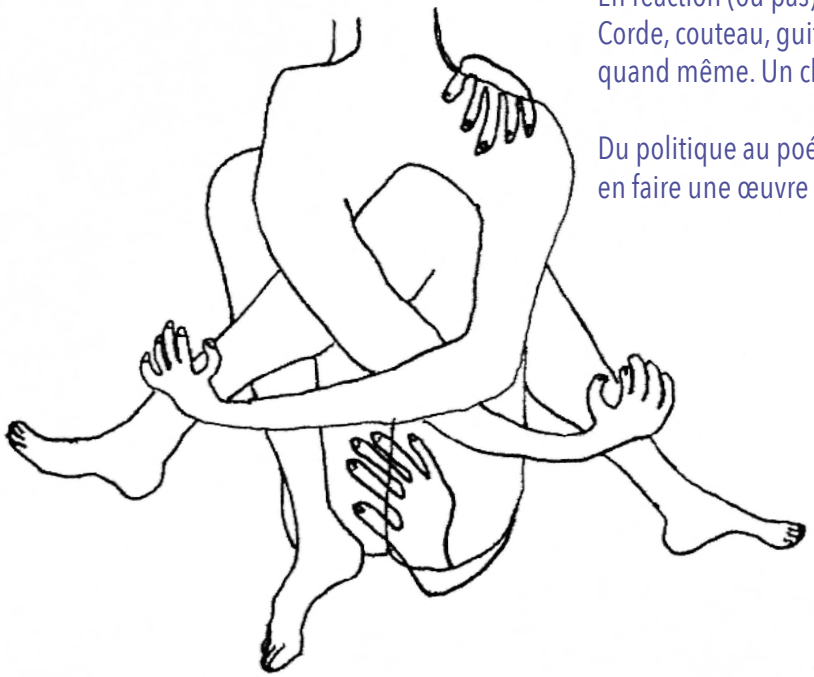
Comment parler de tout ça ? Comment transformer son histoire en œuvre ?

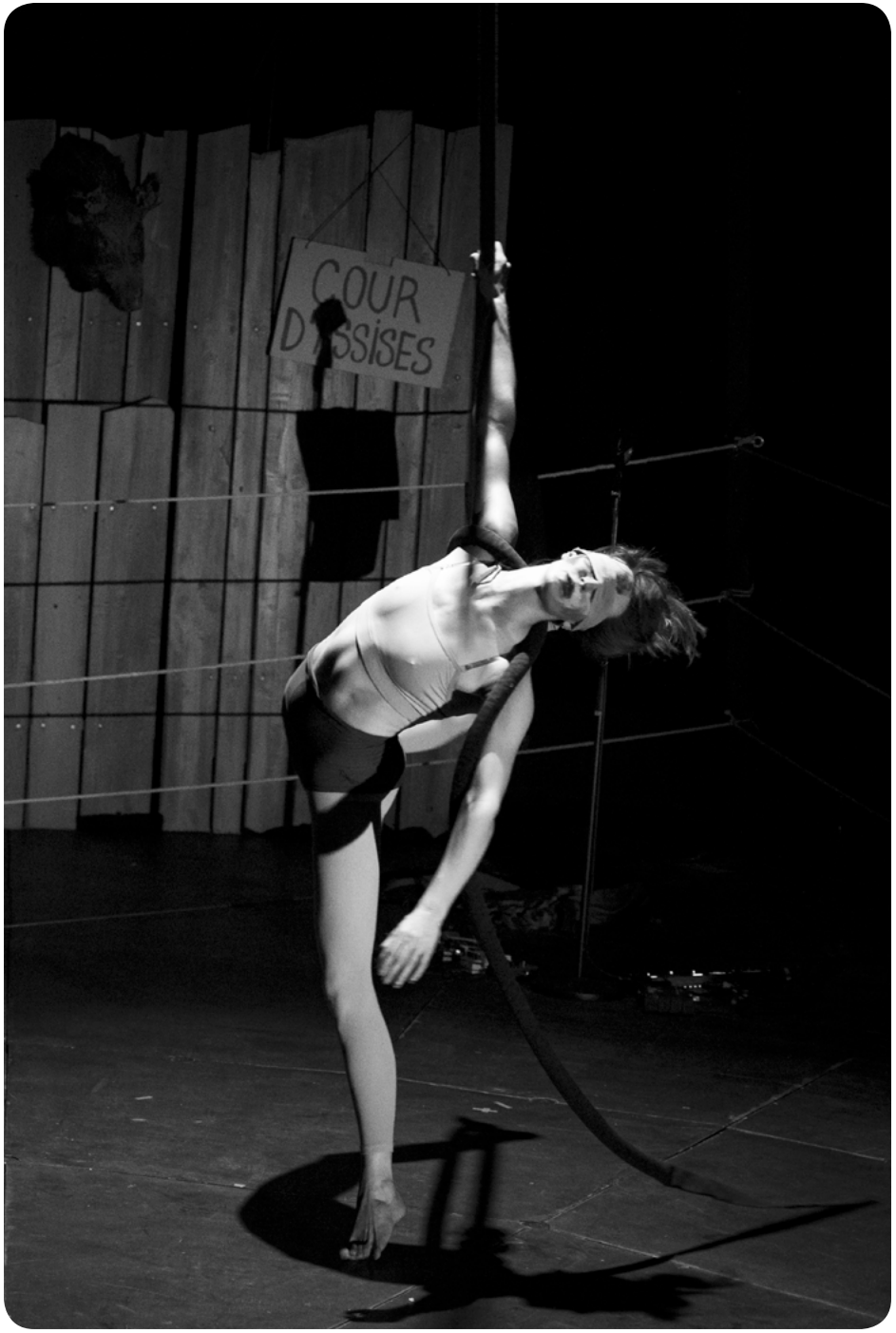
Pour écrire un programme politique, on part des autres. De leur vie, de leur ressenti, de leur perception de la situation. Et on écoute. « Je me suis construite sans intimité ». Sous la main, un théâtre, une équipe, de la peinture. « Souvent mon cheval me manque ». On fabrique des pancartes qu'on colle la nuit dans les couloirs, le réfectoire, au-dessus de leurs portes, on barre le passage. « Je voudrais que mon corps puisse se venger ». Et on va se coucher. « J'avais fait le choix de faire comme si rien n'avait jamais existé ». Le lendemain, on les interroge « est-ce que pour toi, le mot viol est tabou ? »

En réaction (ou pas), dans l'intimité de ce chapiteau immense, Marion me livre aussi ses mots, sa voix, ses danses.
Corde, couteau, guitare électrique, chant, sanglier, danse, neige, photos, boue, interviews, on essaye tout, trop. Je réagis, tremble et ris quand même. Un clown timide entre en scène, se rate puis s'affirme, très à l'aise, derrière mon objectif.

Du politique au poétique, on s'amuse et on se convainc : on va avancer ensemble, prendre le temps, de cette matière, de ta matière, et en faire une œuvre pour les autres.

Pépita Car





Arrêts sur image des résidences de recherches à La Chartreuse, CNES (Villeneuve-lez-Avignon, 30) et à 2r2c (Pelouse de Reuilly, 75)

LE PROJET EN BREF

Cie Attention Fragile

La Boite de Pandore

Un solo de cirque, parmi les gens et une exposition à co-construire.
corde lisse, lancer de couteaux & musique live.

• Équipe artistique :

Ecriture et interprétation : Marion Coulomb
Mise en scène et photographies : Pépita Car
Intuitions multiples : Gilles Cailleau
Régie son / lumière / plateau : Cyrille Bajard
Création lumière : Christophe Bruyas
Costumes et accessoires : Magali Leportier
Oreille extérieure : Thomas Caillou
Concepteur portique: Franck Breuil

• Calendrier

Résidences : Latitude 50 Pôle des Arts du Cirque et de la Rue (Be) / La Cité des Arts de La Rue - Générik Vapeur (13) / Le Pôle scène conventionnée d'intérêt national (83) / Le Pôle Nord , Agence de Voyages Imaginaires (13) / Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat (23) / Résidence croisée La Chartreuse , centre national des écritures du spectacle (30) / La Saison Gatti (83) / Le Prunier Sauvage (38) / La coopérative de rue de cirque, 2r2c (75) / CIRCA, Pôle national cirque, Auch (32)

Première : 23 et 24 Septembre 2022
Le Pôle scène conventionnée d'intérêt national, Arts en circulation (83)

Subventions : DRAC Région Sud, Département du Var et Toulon Provence Méditerranée-TPM

SOUTIENS : Latitude 50 Pôle des Arts du Cirque et de la Rue (Be) - La Chartreuse , centre national des écritures du spectacle (30) / La Saison Gatti (83) - Le Pôle scène conventionnée d'intérêt national (83) - Scène Nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat (23) Le Prato Pôle National Cirque (59) - CIRCA, Pôle national cirque, Auch (32) - Cirque Jules Verne Pôle National Cirque et Arts de la Rue, Amiens(80)- Le Prunier Sauvage (38) - Coopérative de Rue de Cirque Paris 2R2C (75) - Le Pôle Nord , Agence de Voyages Imaginaires (13) - La Cité des Arts de La Rue - Générik Vapeur (13)

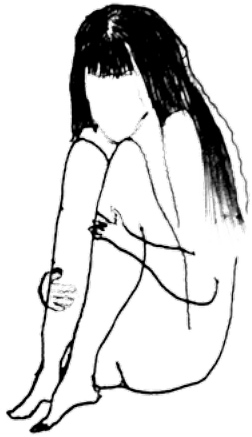
- Nombre d'artistes au plateau : 1
- Durée : 1h10
- Public : A partir de 11 ans, ateliers proposés*

**Dossier pédagogique disponible sur demande.*

- Jauge : 100 - 250 adaptable suivant l'espace de jeu
- Langue : Français
- Espace de représentation : En intérieur ou en extérieur intimiste couvert, espace de plain-pied, configuration 180° ou frontale

• Budget

Coût de production : 85 475€
1 représentation - 3300€ HT
2 représentations - 4300€ HT



LE PROJET

Un spectacle, une exposition, des ateliers pédagogiques

Une femme, une enfant clowne, de la corde lisse et du lancer de couteaux.
De la musique en live, une guitare electrique, une voix.
C'est une invitation dans une clairière qui abrite tout en laissant passer la lumière. Un abri commun
Entre la mousse verte des forêts humides et le gravier dur qui laisse des traces après une chute à bicyclette.

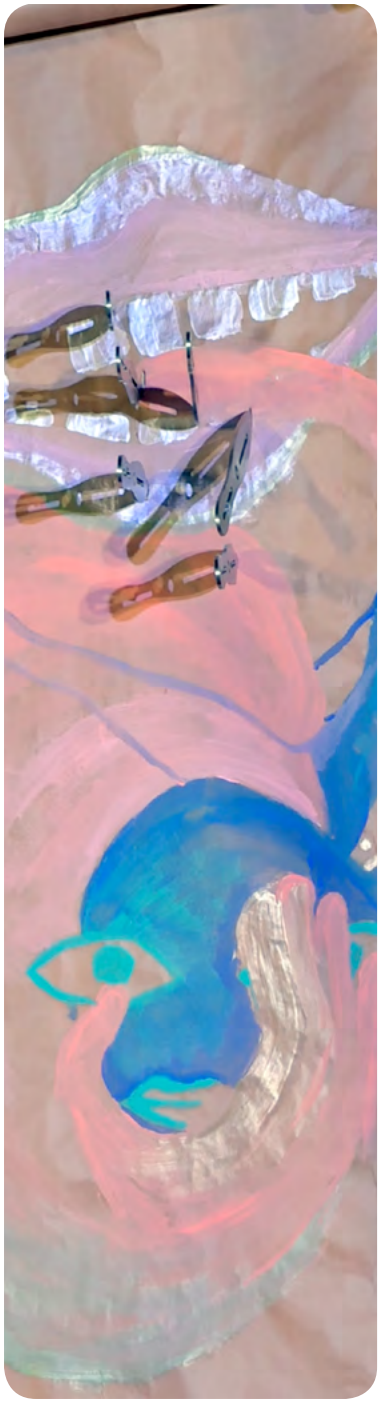
Nous utilisons l'écriture dite de plateau et dessinons notre spectacle sous forme d'épisodes qui découpent, narrent l'histoire de Marion, de façon non chronologique, comme pour recomposer le puzzle de la mémoire traumatique qui se mêle aux souvenirs légers de l'enfance, du «avant» et aux souvenirs à construire du «après».
Une partie de notre processus de création consiste à répertorier dans un jeu de cartes tout ce que Marion sait faire ou voudrait faire, toute son histoire, tous les thèmes que l'on voudrait aborder, et à chaque début de résidence on tire les cartes et on laisse faire le hasard pour construire ces épisodes.
Au travers de ces épisodes, nous nous appuyons sur des fils rouges dramaturgiques : le procès, l'enfance (le «avant»), l'adolescence (« pendant »), l'âge adulte (« l'après »), la honte, le silence, le combat, la légerté. Ces épisodes répondent, peu à peu, aux questions : Comment parler de douleur avec douceur? **Comment on reste debout, vivant·e et à quel prix ?**

Dans ces épisodes, on y retrouve l'enfant-clowne, un théâtre de marionnettes, un univers entre chambre d'enfant et clairière, un masque de sanglier-prédateur...
Avec Magali Leportier (qui travaille notamment avec le Système Castafiore), nous concrétisons nos idées, nos images en univers artistique à la fois brut et soigné, entre les ruines du passé et ce qui se raconte au présent avec plus de légereté.
(Voir page du dossier « Univers esthétique »)

Sur scène:
« Cela parle d'un silence de 14 années.
De l'adolescence qui fut la mienne, avec ses joies et ses trous noirs que j'ai moi même creusés pour mieux enfouir ce qui ne devait jamais se dire. Cela parle du bonheur de réussir à vivre au présent.
Tout ça se trouve dans ma boite de pandore, tombée dans mes propres mains aujourd'hui. »

Marion

« Dire au cirque, c'est déjà juste, arriver à dire »



C'est aussi une exposition immersive et des ateliers d'expression

Le processus d'inspiration collective nous paraît nécessaire **pour relier cette histoire au monde.** C'est intime mais c'est construit en regardant l'autre. Au travers d'interviews, de présentations, d'ateliers / rencontres, on recueille, on interroge, on s'interroge, on nous interroge. Pour savoir où on se trouve, pour être au plus juste. C'est un dialogue permanent afin de trouver un élan commun, afin que le silence ne revienne plus.

Ce que nous voulons avec cette exposition et ces ateliers, c'est **donner des outils pour s'exprimer quand la parole nous terrorise**. C'est aussi être ensemble pour raconter la peur au travers de l'expression artistique et ainsi faire sens. Pour s'exprimer autrement que par la parole, utilisons le corps, le dessin, la photo, le texte, la vidéo, la peinture, le cirque...
Des ateliers à destinations des jeunes de 11 à 17 ans seront proposés pendant la création et une fois le spectacle créé.
La matière récoltée pendant les ateliers fera oeuvre collective au sein d'une exposition qui sera inclue dans la scénographie du spectacle. Ainsi l'exposition sera visible et évoluera au travers de la tournée du spectacle et donnera lieu à d'autres «ateliers de médiations» sur place.
Comme **un effet boule de neige**, l'exposition a pour but d'interpeller en suscitant la curiosité, dans un cadre où la douleur sera traité avec douceur.

L'exposition, c'est une baignade en forêt, une immersion dans la scénographie.
Un contenu en mouvement qui exprime autrement.
Un couloir déjà établi ou éphémère, des fenêtres qui inventent ou précisent.
Ce sont des pièces à part entière du puzzle circassien.

Actions dans les collèges : « J'avais 12 ans... »

L'entrée au collège est un tournant. C'est une charnière fragile dans la découverte et la construction de son intimité. Le corps commence déjà à se modifier, pas tou·tes au même rythme, comme un changement de saison.
Les repères aussi se modifient et un grand nombre de questionnements apparaissent. Avec eux, les tabous.
C'est une transition chargée de vulnérabilité.
Pour toutes ces raisons, il nous parait essentiel de nous adresser aussi aux collégien·nes.
Engager un travail sur le corps intime, ce qu'on n'ose pas faire ou ne pas dire, demander.
Construire ensemble des repères pour peindre un paysage plus serein autour de ces questions. Avoir des outils variés pour s'exprimer, sans et avec la parole. A travers le corps, le dessin, les textes, la photographie, la vidéo, la musique...

LA COMPAGNIE

ATTENTION FRAGILE

C'était en 1997, on était quinze à venir de tous les horizons du spectacle et à se retrouver en Ariège, dans un hangar où on se gelait tou·tes un peu les pieds. On travaillait à une forme de spectacle violemment et tendrement vivante, faite sous chapiteau de musique et de théâtre, d'apostrophes aux publics et de secrets volés.
Et puis, il y avait ceux·celles qui venaient de la rue et qui rêvaient de salle obscure et d'un nid un peu plus douillet, ceux·celles qui venaient de théâtres bien rangés et qui rêvaient de ciel ouvert et de poêles à bois dans des caravanes, et nos chemins qui se brassaient se sont croisés.
De l'aventure, d'autres aventures ont essaimé, plus intimistes ou plus précises.

Attention fragile est l'une d'entre elles, créée par Gilles Cailleau et Patou Bondaz en 1999, d'une question : comment, plutôt que de jouer devant, peut-on jouer parmi des gens ?
Comment les relations acteurs-spectateurs peuvent-elles fonder le propos artistique de la création ?
Cette question s'est d'abord traduite par trois ans d'un travail « confidentiel ». Gilles, après 10 ans de travail en compagnie, voulait prendre le temps et le risque de la recherche.
Après ces trois ans de pur chantier, des formes artistiques sont nées, suffisamment claires pour que la compagnie considère qu'il était juste de les défendre et de continuer, encore et toujours, de chercher dans ce sens.

Depuis, revendiquant son appartenance transversale aux arts de la piste, au théâtre et aux arts de la rue, la compagnie promène ses chapiteaux en France et à l'étranger. Elle est programmée dans tout type de lieux, des plus reconnus aux plus minuscules. Venu du théâtre et happé par le cirque, Gilles Cailleau a écrit et mis en scène tous les spectacles de la compagnie.
À la fois, elle rassemble des gens qui travaillent ensemble depuis 30 ans et s'ouvre perpétuellement à de nouvelles personnes, de nouvelles énergies, de nouveaux regards.

L'ÉQUIPE

MARION COULOMB - Autrice / interprète -

Née en 1991 à Valence

Elle a grandi en Ardèche, au milieu des champs et des forêts, passant la plupart de son temps sur les chevaux ou dans le foin à les regarder manger. Elle écoute Nirvana et joue de la guitare électrique. Ensuite elle part, en Lycée d'Arts Appliqués à Echirolles pour apprendre le dessin et surtout à regarder avec curiosité le monde ou bien la curiosité du monde, elle ne sait plus trop. Elle découvre l'histoire de l'Art et des Artistes. Beaucoup d'entre eux·elles l'accompagnent depuis.

Elle poursuit 2 ans d'études en Graphisme, Edition et Publicité. Son envie de découvrir le monde grandissante, elle décide de voyager et de travailler dans le milieu de la nature pour amener les gens à redécouvrir les éléments sauvages qui survivent à leurs côtés.

Et puis les arts lui manquent. Elle passe plusieures années en école de cirque où elle se spécialise en corde lisse : Passe-Muraille à Besançon, Le Salto à Alès, puis Piste d'Azur, centre des arts du cirque PACA. Ainsi, elle fait les rencontres les plus bouleversantes de sa vie : le cirque, le théâtre, la danse, et des personnes formidables.

En parallèle, elle co-fonde la compagnie Deux dames au volant avec Emmanuelle Durand et ensemble, elles rejoignent le collectif la Basse cour à Nimes.

C'est en 2019 qu'elle fait la rencontre de Gilles Cailleau et de la compagnie Attention Fragile.

PÉPITA CAR - Metteuse en scène / Photographe -

Née à Marseille en 1988

Pépita Car a parcouru le monde pendant son enfance avec la troupe de théâtre de ses parents (l'Agence de Voyages Imaginaires) et sa jumelle. Après ses études à EM Lyon (Grande École de Commerce) et une spécialisation en management culturel à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), Pépita travaille à Buenos Aires, Shanghai et Ottawa, où elle conçoit, développe et dirige des projets artistiques pluridisciplinaires. De retour en France, elle s'engage dans des combats eco-féministes et utilise l'art pour dénoncer et construire ensemble. Directrice artistique en photo, elle travaille actuellement avec l'Agence Vu' et, de retour sur les planches, elle joue, assiste et met en scène avec l'Agence de Voyages Imaginaires, le Collectif Cornerstone et la Compagnie Attention Fragile.

GILLES CAILLEAU - Intuitions multiples -

Né en France il y a à peu près 50 ans

Garçon de Théâtre depuis 1986. Il a tout fait dans ce métier : comédien, acrobate, décorateur, éclairagiste, écrivain, électricien, chauffeur routier, monteur, régisseur, directeur technique. Metteur en scène et depuis moins de temps, violoniste et accordéoniste. Mais comme il sait qu'à trop en faire on ne fait rien de bien, il ne s'en vante pas.
Auteur, comédien et metteur en scène-piste de la Compagnie Attention Fragile ; metteur en scène également pour d'autres compagnies (Presques Siamoises, Galapiats…) ; formateur au Lido, au CRAC de Lomme et a enseigné au CNAC, à l'Ecole du Nord et dans divers conservatoires et écoles de cirque.
Les spectacles qu'ils a créés tournent dans tous types de lieux, des plus institutionnels aux plus improbables.
Actuellement directeur du Séchoir, scène conventionnée de Saint-Leu (Reunion).

CYRILLE BAJARD - Régie Son / Lumière / Plateau -

Cyrille Bajard, né à Nice le 11/01/1993

Diplômé de la formation «Technicien son» à l'IMFP, Salon de Provence.
Régisseur son depuis 2016, je suis toujours à la recherche de nouveaux projets. J'ai beaucoup travaillé dans la sonorisation de concerts et de spectacles vivants mais aussi dans l'enregistrement en studio. Depuis peu co-gérant de Shabba!Radio à Marseille, celle-ci me permet d'approfondir encore un peu plus mon travail vers de nouveaux univers.
Après avoir été régisseur son du spectacle «PQLMFTSUTDBODUB», création de Pina Wood, intégrer l'équipe de «La boîte de Pandore» comme régisseur général est pour moi un nouveau challenge afin d'accompagner un spectacle particulièrement touchant.

THOMAS CAILLOU - Oreille extérieure -

Thomas Caillou navigue depuis l'adolescence sur des sons foncièrement électriques, évoluant au sein de formations rock, hardcore et hip-hop.
Très attiré par l'improvisation il intègre l'Edim - CRD de Bourg-la-reine puis la classe de jazz et musiques improvisées du CNSM de Paris. Co-fondateur du groupe Balinger et membre actif du collectif Loo il se concentre actuellement sur les groupes Oko Oko et Rhizomes.
Au cirque, il co-écrit avec Arthur Sidoroff « Robert n'a pas de paillettes » et assure la direction musicale de « Rêve Parade », projet en cours.
Au théâtre, il est compositeur et musicien pour «Rose is a Rose is a Rose» d'Ivana Sajko, musicien et comédien pour « Et si, au clair de Lune » de Donia Berriri et collabore à la « La seconde Surprise de l'Amour » et « Penthésilée » Compagnie Premier Acte.

CHRISTOPHE BRUYAS - Créateur Lumière -

C'est Tof (il s'appelle Christophe mais tout le monde l'appelle Tof) qui parle :
Ce sont les rencontres qui m'ont amené là où je suis…
Éclairagiste depuis 1995, de compagnie, de site, de fête, d'événement, mon travail est une traduction de sentiments et d'émotions.
En 2000, je décide d'éclairer aussi le ciel, en devenant créateur pyrotechnique pour L'ATELIER de L'ÉVÉNEMENT, en travaillant cette matière avec la même approche que la lumière.
Sur ma route j'ai rencontré Cartoon Sardines Theâtre, la Cie l'Entreprise François Cervantès, la Cie Italique de Valérie Graille, Attention Fragile Gilles Cailleau, la Cie Kélémenisla Cie Pirénopolis Stephan Pastor, SKAPPA, Trans Express, Cie MOB Marie Vauzelle, etc.
Le chemin continue…

MAGALI LEPORTIER - Costumes, accessoires et regard scénographique -

Un bac cinéma, quelques années aux beaux arts et un CAP de couture en poche, elle s'est perfectionnée en suivant des stages ; à l'Opéra d'Avignon, au Greta (Paris) «Costumes grotesques» 2001, au CFPTS (Paris) «Masques et prothèse» 2014, «Plastiques thermoformables» 2019 ainsi qu'au contact d'autres costumiers (ères) au fil des rencontres et des projets.
Elle travaille également comme habilleuse aux Chorégies d'Orange.
Depuis 15 ans assistante de Christian Burle (Costumier Marseillais), elle travaille, avec ou sans lui, dans des mondes artistiques très différents :
L'Opéra : Bastille, Lyon, Marseille, **la danse :** Cie Système Castafiore, Cie Onstap, Cie Octopus 20019, **Le théâtre de rue :** Cie Zizanie, Cie Les Grandes Personnes, Cie Le Caramantran, Cie les Miss Trash, Cie Ca va Valser, Cie Turbul, **Le théâtre :** Cie Agence de voyages imaginaires, Cie Raoul Lambert, **Marionnettes :** Cie Coatimundi, Cie de L'Echelle.

CALENDRIER

RÉSIDENCES

1 – 12 décembre 19	Naissance du projet avec Gilles Cailleau à l'espace d'Albret, Nérac (47)
17 – 23 février 20	Piste d'Azur, centre régional des arts du cirque PACA (06)
8 – 14 mars 21	Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue (BE)
14 – 18 Juin 21	Générik Vapeur - Cité des Arts de la Rue, Marseille (13)
12 – 17 Juillet 21	Le Pôle, Arts en circulation, espace châpiteaux, la Seyne sur mer (83)
27 sept – 1 octobre 21	Le Pôle Nord, Cie Agence de voyages Imaginaires, à Marseille (13)
24 Janv – 4 fév 22	Scène nationale d'Aubusson, Théâtre Jean Lurçat (23)
25 Avril – 15 Mai 22	résidences croisées entre La Charteuse à Villeneuve-lez-Avignon (30) et la Bibliothèque Armand Gatti à Le pôle, la Seyne sur Mer (83)
17 –29 Mai 22	Le Prunier Sauvage, Grenoble (38)
29 juillet – 18 Août 22	La Coopérative de Rue de Cirque, Paris (75)
12 – 16 sept 22	CIRCA, Pôle national cirque, Auch (32)

TOURNEE 2022 – 2023

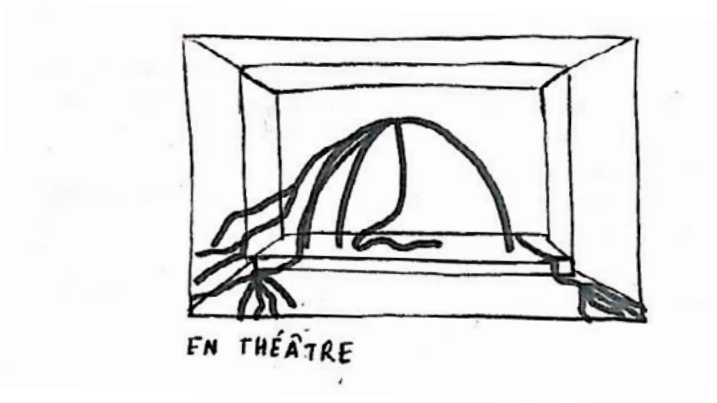
23–24 sept 22	Premières à Le Pôle, Arts en circulation (83)
20, 22 et 23 octobre 22	CIRCA, festival de cirque actuel (32)
29 novembre 22	LE PRATO PNAC de Lille (59)
9 décembre 22	Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue (BE)
Mai 23	Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson (23) - en cours
Juin 23	Festival Le Mans fait son cirque / Le Mans (72) - en cours
30 Juin 23	Festival Urbaka/ Limoges (87)
9–21 juillet 23	Festival Villeneuve en Scène/ Villeneuve lez Avignon (30)- en cours
Aout 23	Le Sirque Pôle national cirque en Nouvelle Aquitaine (87)

FICHE TECHNIQUE (VOIR FICHE TECHNIQUE ANNEXE POUR PLUS D'INFOS)

CE SPECTACLE PEUT ÊTRE DIFFUSÉ EN INTÉRIEUR OU EN EXTÉRIEUR INTIMISTE ET COUVERT

DEUX CONFIGURATIONS SONT POSSIBLES, UNE POUR LES ESPACES DE PLAIN-PIED, ET UNE EN FRONTALE

Une exposition annexe est installée dans un lieu de passage obligé. Un couloir déjà établi ou construit avec les palissades, qui mène à l'entrée du spectacle.



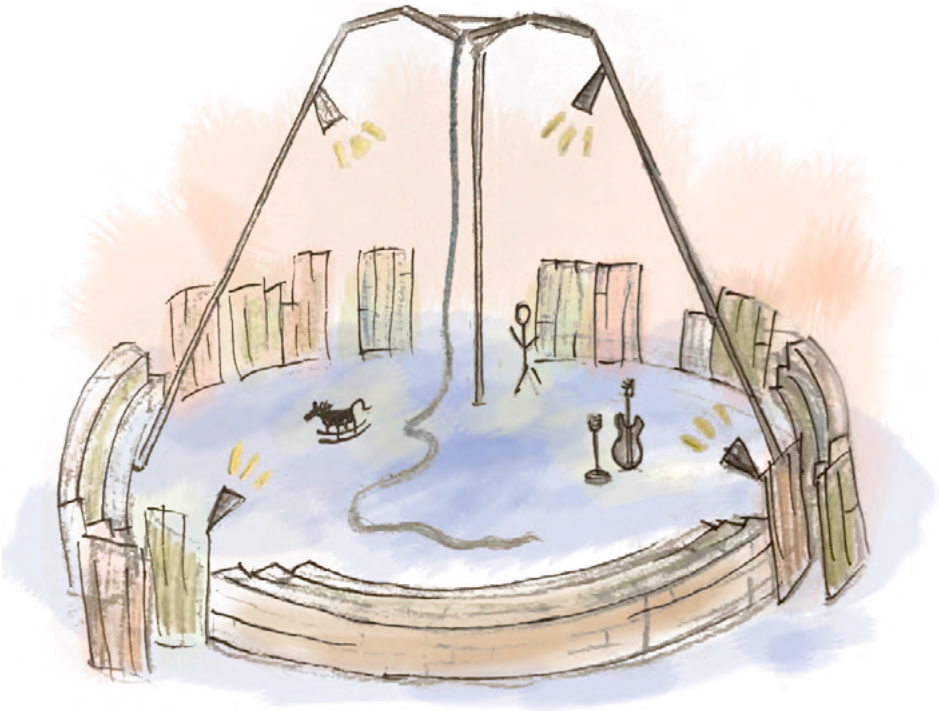
ESPACE au PLATEAU :

Installation d'un tripode aérien sans points d'ancrages
L'empatement du portique dépend de la hauteur (réglable)
Prévoir au sol : 9 X 9 mètres
Hauteur ajustable : 6m mini et 7m maxi

ESPACE POUR LE PUBLIC :

Option 1 : Espace de plain-pied (hall de théâtre, gymnase...) et même en extérieur intimiste
Les gens sont installés à même la scène, dans une relation de proximité importante, immergé dans la scénographie autour de la structure à 180° sur 3 modules de gradins. Un en frontal et deux par côtés.
Des pallissades sont installées autour du public
Lieux intimistes, à jauge limitée entre 100 et 160 personnes

Cette installation fonctionne sur des grands espaces de plain-pieds.



Option 2 : En frontal

Espace Plateau :

Prévoir au sol : 9 X 9 mètres
L'empatement du portique dépend de la hauteur (réglable)
Hauteur ajustable : 6m mini et 7m maxi

SON : Voir fiche technique annexe

LUMIERE : Voir fiche technique annexe

SOL : Le sol doit être plat, le revetement lisse de préférence

PUBLIC ENVISAGÉ : A partir de 11 ans

TRANSPORT : Un camion type 20 m3

UNIVERS ESTÉTHIQUE

Scénographie et carnet de création

Au plateau

Un maquillage à la truelle, une façon de mettre de la distance entre les ruines du passé et ce qui se raconte au présent, avec plus de légereté.
Une tête de sanglier qu'elle trimballe partout sur elle, avec elle, à l'image de son histoire.
Des poupées cassées, un cheval invisible, un univers fantôme.

Une personne, seule en scène.
Elle construit son petit théâtre.
Elle emprunte la petite fille de son enfance, pour arriver à lui faire dire un peu.

Une grande peinture peut-être.

Une guitare électrique et sa voix, quand elle sonne, quand elle sort...

CARNET DE CRÉATION

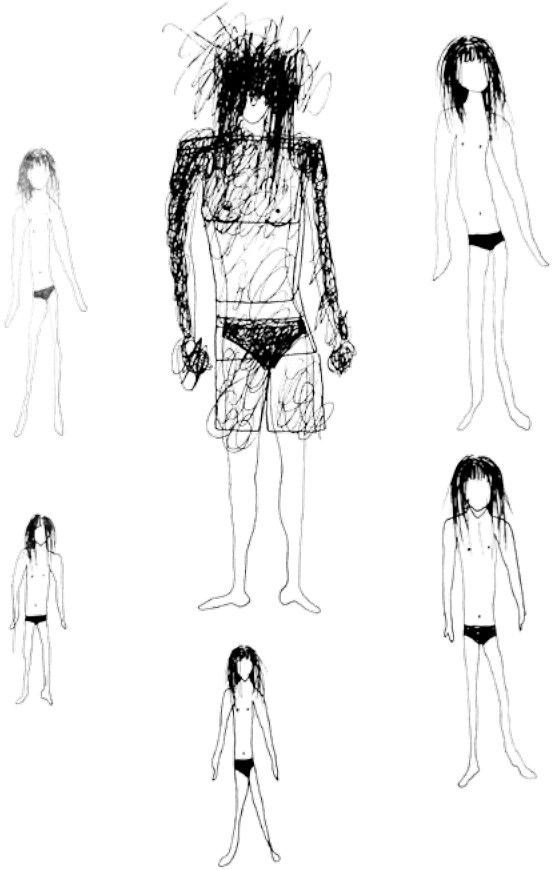
Paroles de personnes rencontrées lors de la Résidence à Marchin (BE)

«Y a pas d'espace pour se reconstruire. C'est ça que je trouve dingue. C'est présent depuis la nuit des temps, le viol, à travers les mythes, il faudrait pas que les gens puissent ne pas dire qu'ils·elles se sont fait violer, je trouve ça horrible de le laisser à l'intérieur de soi...ça fait parti de la vie mais il faut continuer à vivre, on peut le dire, c'est toujours là. Y a les grandes déclarations dans les médias, les #metoo, et tout, mais y a la vie concrète des filles quoi, qui change pas, et que t'as pas d'espace quand tu te fais agresser ou violer pour te reconstruire.»

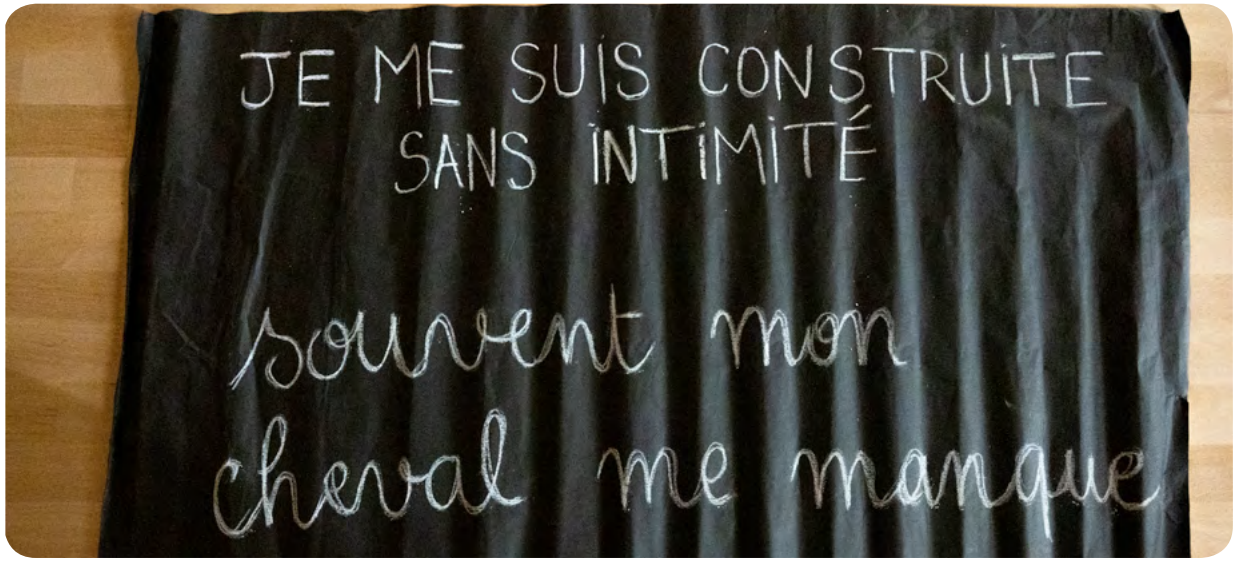
«C'est un sujet qui dérange alors que ça touche énormément de personnes. (...) Quelque chose de l'ordre de la honte, de la peur. (...) ça devrait pas exister. Le dire à travers un spectacle c'est un moyen d'ouvrir les fenêtres, de bousculer.»

«C'est pas une grande échelle comme le hashtag. C'est plus ciblé, c'est plus vrai, y a eu trop de médiatisation autour de ça, et c'est souvent les mêmes qui ont la parole au final.»

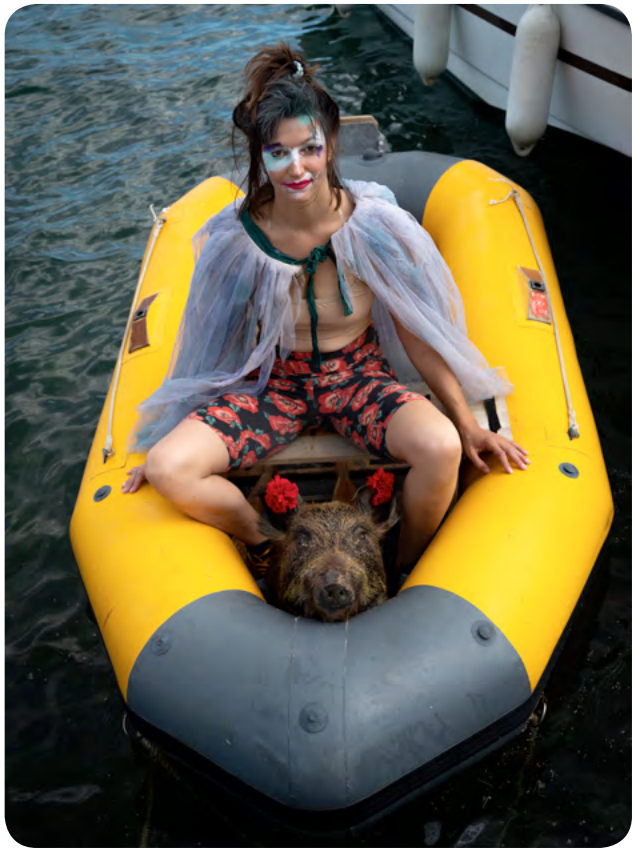
«L'intérêt d'en parler par le biais d'un spectacle c'est que ça soit une parole qui parte d'une individualité, d'une force, d'une expérience intime pour passer au niveau universel et qu'il n'y ait pas l'amalgame qui peut y avoir sur les réseaux sociaux.
La scène c'est un endroit où on s'attend à tout, où on sait qu'en tant que spectacteur·trice, on doit être prêt·e à recevoir toute sorte de message.»



Dessins réalisés par Marion, durant la création.
2020 - 2021



Photos réalisées dans le cadre des résidences d'écriture. *Crédits Photos : Pépita Car*



Kubota
U55-4
COMMUNE de MARCHIN
COMMUNE de MARCHIN
J'AI HONTE

OHYEAH
OHYEAH
OHYEAH

CONTACTS

Artistique
Marion Coulomb
marion@attentionfragile.net
+33 (0)6 50 94 12 77

Administration
Pascale Baudin
pascale@attentionfragile.net
+33 (0)6 83 58 89 70

Diffusion
Anne-Laurence Loubigniac
dif@attentionfragile.net
+33 (0)6 41 97 15 89

Crédits Photos :
Pépita Car / Matthieu Ponchel

PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE- ALPES- CÔTE D'AZUR
RÉGION SUD
LE DÉPARTEMENT
MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE
LATITUDE 50 POLE ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE
LE PÔLE
LA CHARTREUSE
LE PRUNIER SAUVAGE
Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale Aubusson
POLE NORD
Pôle Prato
2r2c
CIRCA
CIRQUE JULES VERNE Pôle National Cirque et Arts de la Rue - Amiens